

## Le journalisme est-il encore d'actualité ?

À l'heure où chacun peut publier, commenter et partager des contenus, l'idée de se passer d'intermédiaires peut sembler séduisante. Mais elle est trompeuse.

L'abondance d'informations ne garantit en effet ni leur qualité ni leur véracité. Si les réseaux sociaux et les plateformes numériques offrent des possibilités infinies pour documenter les événements en temps réel, atteindre d'autres publics et faire entendre des voix marginalisées, ils soulèvent aussi des défis majeurs pour la qualité de l'information et la pérennité du journalisme.

Lors des conflits récents ou de grandes échéances électorales, la circulation massive de fausses informations a montré combien la frontière entre information et manipulation pouvait être fragile. Le développement de contenus générés par l'IA et des « deepfakes », qui prêtent des propos fictifs à des personnalités, interrogent notre capacité collective à faire la part des choses. L'enjeu n'est plus seulement de produire, ni même d'accéder à l'information, mais de renforcer l'esprit critique, de distinguer le vrai du faux, l'essentiel de l'anecdotique, le fait de l'opinion.

C'est précisément le rôle du journalisme : enquêter, vérifier, contextualiser. Encore faut-il que les médias en aient les moyens. Privées d'une partie de leurs ressources publicitaires, confrontées à une érosion de leurs audiences et à une crise de méfiance d'une partie de l'opinion, de nombreuses rédactions luttent pour leur survie. À ces difficultés s'ajoutent les menaces qui pèsent directement sur les professionnels des médias. Dans de nombreuses régions du monde, les journalistes sont assassinés ou font l'objet d'intimidations, de poursuites abusives ou de violences.

La défense de la liberté de la presse ne concerne pas uniquement les professionnels des médias : elle engage l'ensemble de la société. Derrière chaque enquête qui révèle une injustice, chaque reportage qui éclaire une crise ou chaque vérification qui dément une rumeur, c'est notre capacité collective à comprendre le monde qui est en jeu. Les nouveaux outils numériques, et les nouvelles coalitions de journalistes qui se forment, travaillant ensemble à l'analyse de faits ou de dossiers d'ampleur mondiale, repoussent les frontières de la coopération intellectuelle, au nom du bien commun et de la vérité.

Les fondamentaux du journalisme indépendant restent les mêmes, mais le paysage dans lequel il s'exerce a profondément changé. Comment faire en sorte qu'il perdure et se renouvelle ? Quelles compétences nouvelles faut-il développer pour qu'il s'exerce au bénéfice de tous, à la recherche de la vérité ? La réponse à ces questions est urgente pour maintenir un espace public fondé sur des faits vérifiés et un débat éclairé.

**Agnès Bardon**

Rédactrice en chef  
du *Courrier de l'UNESCO*,

---

*C'est sous ce même titre (que nous leur avons emprunté) que vient de paraître, dans le dernier numéro du **Courrier de l'Unesco** (juillet-septembre 2026) un dossier complet sur le sujet qui est aussi celui de notre présent forum.*

---

Dans leur dossier, consultable en ligne sur leur site [courier.unesco.org](http://courier.unesco.org) vous trouverez les articles suivants :

### « Le fact-checker est comme un mécanicien qui désosse une voiture »

Peu de personnes connaissent mieux les enjeux de cette tâche éditoriale essentielle que Fergus McIntosh, qui dirige le célèbre service de fact-checking de l'hebdomadaire américain *The New Yorker*.

### « Au Portugal, les podcasts ont le vent en poupe »

Si la presse écrite traditionnelle perd du terrain, les formats audio séduisent le public, toutes générations confondues.

### « Les écoles de journalisme revoient leur copie »

Face à la crise des médias traditionnels, les écoles de journalisme s'adaptent, même si les réformes universitaires peinent à suivre le rythme effréné des changements technologiques.

### « Les médias doivent trouver des moyens plus créatifs de s'adresser aux jeunes »

Journaliste de formation, la Nigériane Charity Ekezie a délaissé les médias traditionnels pour se consacrer à la création de contenus. Dans des vidéos virales postées sur les réseaux sociaux, la Tiktokeuse aux 3,7 millions d'abonnés dénonce sur le ton de l'humour les représentations stéréotypées de l'Afrique.